

# À propos de Gudhi Padva

par Alka Jain

Mercredi 22 mars 2023

Avec l'arrivée du printemps, de jeunes pousses et des myriades de fleurs emplissent le monde de leurs couleurs et parfums au moment où la Terre célèbre sa régénération. En Inde, des hindous du Maharashtra, de Goa, du Karnataka et du Kerala célèbrent le printemps par la fête de Gudhi Padva, qui tombe « le premier jour », *padva*, de *shukla paksh*, « la lune croissante » dans le mois indien de Chaitra. *Gudhi* signifie « le drapeau de la victoire ». Gudhi Padva marque aussi le début de Chaitra Navaratri, la célébration de neuf jours de la déesse Durga.

Dans l'antiquité, selon le *Brahma Purana*, un grand *pralaya*, « un déluge », détruisit l'univers et fit s'arrêter le temps. Alors, la Déesse Durga demanda au Seigneur Brahma de créer à nouveau l'univers. C'est pour cela que Brahma est vénéré à l'occasion de Gudhi Padva, et que le *gudhi* est aussi appelé le *Brahma dhvaj*, « le drapeau de Brahma ». Gudhi Padva commémore aussi la victoire du Seigneur Rama sur le démon Ravana au Sri Lanka et le retour du Seigneur dans son royaume d'Ayodhya. Comme beaucoup d'autres fêtes, donc, Gudhi Padva célèbre la victoire du bien sur le mal et fait office de doux rappel à utiliser notre *viveka*, notre « faculté de discernement », pour distinguer le bien du mal.

J'ai grandi à Dehli, en Inde, et même si ma famille ne célébrait pas Gudhi Padva, j'étais entourée d'amis et de voisins venus de différents États de l'Inde qui célébraient ce jour sous les noms de Gudhi Padva, Ugadi, Yugadi, Baisakhi et Navreh. Il y avait de petites différences dans la façon dont chaque endroit célébrait cette fête, mais il y avait aussi des thèmes communs : le printemps, le renouvellement, l'enthousiasme, l'attente joyeuse et des célébrations exubérantes.

Gudhi Padva marque aussi le moment où on récolte des céréales et des fruits, notamment les mangues tant attendues, puis on procède à de nouvelles semailles – donc, c'est un temps de nouveaux départs. Cette insistance sur de nouveaux départs

a pris une signification spéciale en 1989 quand j'ai commencé à suivre la voie du Siddha Yoga. Maintenant, je fête ce jour en renouvelant mon engagement envers le Guru et envers ma *sadhana*, et je fais une prière silencieuse exprimant ma gratitude pour tout ce que j'ai reçu et demandant des bénédictions pour la nouvelle année. Je sens toujours une poussée d'enthousiasme et d'excitation à cette période où la Nature se déploie et nous rappelle qu'elle est la Conscience suprême qui se manifeste dans toute sa splendeur.

Traditionnellement, dans les jours qui précèdent Gudhi Padva, les gens nettoient et décorent leurs maisons. Quand j'étais enfant, je regardais mes voisins décorer leurs maisons de *rangoli* colorés, reflets de l'action de notre Mère Nature qui créait ses propres *rangoli* avec de jeunes feuilles et des fleurs colorées. C'est comme si la Terre ne pouvait plus contenir sa joie et explosait de bonheur. Comme siddha yogi, j'ai maintenant la compréhension que ce n'est pas seulement un moment pour nettoyer l'extérieur, mais aussi pour nettoyer notre cœur et permettre à la lumière du Soi de rayonner de l'intérieur.

Le matin de Gudhi Padva, les maisons de nos voisins étaient bourdonnantes d'activité. Des familles se levaient avant l'aube, prenaient un bain d'huile (une tradition ayurvédique) et s'habillaient de vêtements neufs. Dans certaines familles, au lever du soleil, tous les membres de la maisonnée entraient les yeux fermés dans la salle de *puja*. C'est une fois devant leur autel qu'ils ouvraient les yeux, afin que leur première vision de la nouvelle année soit le *darshan* du Seigneur. Les rituels et prières ne prenaient pas fin avant que tout le monde, y compris leurs voisins, ait reçu d'eux un *prasad* fait de feuilles de margousier amères et de gur sucré. Dans les maisons de quelques amis du Karnataka, on ajoutait à l'amer et au sucré des ingrédients épicés, acides, salés et astringents. Cette combinaison a pour but de nous rappeler les saveurs variées de la vie. Le contraste nous encourage à toujours nous tourner à l'intérieur, vers le Soi, qui ne change jamais, et à calmer l'esprit agité par la méditation et la contemplation.

Au Maharashtra, la partie la plus bénéfique de la célébration consiste à préparer et hisser le *gudhi* le soir précédant Gudhi Padva. Ce drapeau est installé à l'extérieur de la maison sur le balcon. Le pot à l'envers qui figure au sommet du drapeau rouge, vert ou jaune est supposé absorber les énergies divines et les attirer dans la maison.

On croit aussi que le *gudhi* éloigne le mal et apporte la chance et la prospérité. Puisque c'est la célébration d'une victoire, elle nous pousse à devenir vainqueurs de nos ennemis intérieurs et de nos sens. Elle nous apprend à aspirer à ce qu'il y a de plus élevé, ce qui, pour nous, sur la voie du Siddha Yoga, est la connaissance de notre Soi.

Et bien sûr, aucune célébration n'est complète sans un festin. Des mets délicieux sont d'abord offerts à Dieu, puis mangés en *prasad*. Les gens se réunissent en processions et se rendent en grande fanfare dans des temples. Il y a beaucoup de joie quand les gens, au Maharashtra, se souhaitent « *Gudipadvayachya hardik shubeccha !* » – « Nos vœux les plus sincères pour Gudhi Padva ! »

